



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DOL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

l'autre sur la Gravure. On y remarque un style pur & coulant; une élocution libre, aisée, pleine de feu & de noblesse; des exemples choisis avec goût & appliqués avec autant de grace que de justesse. Son Poème de la Sculpture sur-tout, offre des descriptions & une force de coloris qui ressuscitent souvent la langue d'Auguste. L'un & l'autre parurent à Paris en 1757, 1 vol. in-12, avec la traduction. Ce Jésuite mourut à Paris le 21 septembre 1755, âgé de 27 ans, de la petite vérole.

DOISY, (Pierre) directeur du bureau des comptes des parties casuelles, mort le 10 mars 1760, est auteur d'un ouvrage qui a eu quelque cours, quoiqu'il ne soit pas toujours exact. Il parut sous ce titre: *Le Royaume de France & les Etats de la Lorraine, en forme de Dictionnaire*, in-4°, 1753.

DOLABELLA, (Publius-Cornelius), gendre de Cicéron, se distingua pendant les guerres civiles de Rome, par son humeur séditieuse, & par son attachement au parti de Jules-César. Il se trouva avec lui aux batailles de Pharsale, d'Afrique & de Munda. Elu tribun du peuple, il voulut établir une loi très-préjudiciable aux créanciers. Marc-Antoine s'opposa ouvertement à un dessein qu'il n'avoit formé, que pour frustrer ceux à qui il devoit, & pour gagner le peuple. Le retour de César à Rome mit fin à ces troubles. Quelques années après, ce héros étant sur le point de marcher contre les Parthes, fit nommer Dolabella consul à sa place, quoiqu'il

n'eût pas l'âge prescrit par les loix. Marc-Antoine son collègue traversa cette élection; mais César ayant été tué, il fut obligé de reconnoître Dolabella, qui eut en partage le gouvernement de Syrie. Cassius prévint ce nouveau gouverneur. Dolabella, désespérant de le chasser, s'arrêta à Smyrne, où il fit tuer en trahison Trebonius, gouverneur de l'Asie-Mineure, l'un des conjurés qui avoit eu part à la mort de César. Ce meurtre le fit déclarer ennemi de la république. Enfin, après quelques succès dans l'Asie-Mineure, il se donna la mort dans Laodicée, où il étoit assiégé par Cassius, l'an 43 avant J. C. Il n'avoit alors que 26 à 27 ans.

DOLCÉ, (Louis) né à Venise en 1508, mort dans la même ville en 1568, fut mis dans le même tombeau qui avoit reçu Ruscelli son Zoïle 3 ans auparavant. Il est plus connu par ses ouvrages poétiques, & par différentes Traductions des écrivains anciens, que par ses actions. « C'étoit, dit Baillet, » un des meilleurs écrivains de » son siècle. Son style a de la » douceur, de la pureté & de » l'élégance; mais la faim l'obligea souvent à allonger ses ouvrages, & ne lui permit pas » d'y mettre toute la correction » qu'ils auroient exigée ». On recherche les suivans: I. *Dialogo de la Pittura, intitolato l'Aretino*, Venise, 1557, in-8°. Cet ouvrage a été réimprimé avec le françois à côté, Florence, 1735. II. *Cinque primi canti del Sacripante*, Venise, 1535, in-8°; 1562, in-4°. III. *L'Achille & l'Enea*, 1570, in-

4°. IV. *La prima impressa del Conte Orlando*, 1572, in-4°. V. Des Poésies dans différens recueils, entr'autres dans celui de Berni. VI. *Vie de Charles-Quint*, Venise, 1561, in-4°, en italien; estimée, mais peu commune. VII. *Vie de Ferdinand I, Empereur*, Venise, 1566, in-4°.

DOLERA, (Clément) évêque de Foligni, cardinal, de l'ordre de S. François dont il fut général, étoit de Moneglia; il se distingua par sa science & par sa vertu, & mourut à Rome en 1568. Le principal de ses ouvrages a pour titre: *Compendium Theologicarum Institutionum*.

DOLET, (Etienne) né à Orléans en 1509, étoit fils, dit-on, de François I, & d'une Orléanoise nommée Cureau. On ajoute qu'il ne fut point reconnu par ce prince, à cause d'une intrigue de sa mere avec un seigneur de la cour; mais cette anecdote mérite confirmation. Quoi qu'il en soit, Dolet à la fois imprimeur, poète, orateur & humaniste, étoit outré en tout: comblant les uns de louanges, déchirant les autres sans mesure, toujours attaquant, toujours attaqué; extrêmement aimé des uns, haï des autres jusqu'à la fureur: savant au-delà de son âge, s'appliquant sans relâche au travail: d'ailleurs orgueilleux, méprisant, vindicatif & inquiet. On le mit en prison pour son irréligion. Le savant Castellan lui obtint sa liberté, dans l'espérance que cette correction l'auroit rendu plus sage. Il promit beaucoup, il ne tint rien; & il fut brûlé comme athée à Paris en 1546, à 37 ans. " On ne voit pas,

dit un auteur, que nos philosophes se soient empressés de réclamer ou de justifier un pareil zéléateur de la liberté. Son athéisme trop déclaré & trop pratiqué, l'a peut-être exclu de l'association, & a retenu les plumes éloquentes qui auroient été tentées de le réhabiliter comme tant d'autres. Il y a cependant apparence qu'il eût trouvé grace aux yeux des auteurs du *Système de la Nature*. Les principes de cet ouvrage monstrueux sont précisément les mêmes que ceux de Dolet ». On dit qu'avant de rendre l'ame, il protesta que ses livres contenoient des choses qu'il n'avoit jamais entendues: ce qui est sans doute très-facile à croire: quel est le matérialiste qui comprenne le galimatias par lequel il prétend remplacer la notion d'un Dieu? On a de lui: I. *Commentarii Linguae Latinae*, 2 vol. in-fol. à Lyon, chez Gryphe, 1536-38, qui devoient être suivis d'un 3e. Cet ouvrage, chef-d'œuvre de typographie, est devenu rare. C'est une espece de dictionnaire de la langue latine par lieux communs. On avoue qu'il en connoissoit bien les tours & les finesses, sur-tout celles de Cicéron, son auteur favori; cependant il n'écrivoit pas naturellement en latin: sa prose sent l'écolier qui fait des thèmes: c'est un tissu de phrases mendrées. II. *Carminum libri IV*, 1538, in-4°: ces Poésies sont pitoyables, sur-tout les lyriques. III. *Formulae Latinarum locutionum*, Lyon, 1539, in-folio: cet ouvrage est un dictionnaire qui devoit avoir 2 autres par-

ties. IV. *Second Enfer de Dolet*, 1544, in-8°. V. *De officio Legati*, Lyon, 1538, in-4°. VI. *Francisci I facta* en vers, Lyon, 1529, in-4°. VII. Les mêmes en françois, 1540, en prose, sous le titre de *Gestes de François I*, in-4°. VIII. *De re navali*, Lyon, 1537, in-4°. IX. *Un Recueil de Lettres en vers françois*.

DOLGOROUKI, (Iwan prince de) fils d'Alexis Dolgorouki, sous-gouverneur de Pierre II, czar de Russie, fut prendre un tel ascendant sur ce prince lorsqu'il monta sur le trône en 1727, qu'il supplanta Menzikow, qui s'étoit emparé de toute l'autorité, & qui gouvernoit seul. Menzikow & toute sa famille furent exilés en Sibérie; Dolgorouki jouit de toutes les faveurs du jeune monarque. Iwan avoit une sœur qui fut fiancée au czar; mais la mort prématurée de ce prince fit que le mariage n'eut point lieu. Voyant que le czar succomberoit à la maladie dont il étoit atteint, Dolgorouki fabriqua un testament, par lequel la princesse Catherine, sa sœur, fut instituée impératrice & héritière de l'empire. Le prince Iwan avoit signé ce testament au nom du czar, ayant été accoutumé de signer le nom de ce monarque pendant sa vie par son ordre. A peine Pierre II avoit-il fermé les yeux, que le prince Iwan sortit de sa chambre, l'épée à la main, criant: *Vive l'impératrice Catherine!* mais personne n'ayant répondu, il se retira confus, & brûla le testament. Quelques-uns prétendent que ce testament n'a jamais existé. Quoi qu'il en soit,

le pere d'Iwan fit tomber le choix sur la princesse Anne, duchesse de Courlande. Il voulut borner son autorité, elle souscrivit à tout; mais elle fut dans la suite s'en affranchir. Les Dolgorouki furent exilés en Sibérie, & les fils de Menzikow en furent rappelés. En 1738, presque toute cette malheureuse famille fut immolée à la jalousie de Biren, ministre de l'impératrice Anne. Les princes Iwan & Basile furent roués, deux autres écartelés, & d'autres eurent la tête tranchée.

DOLLIERES, (N.) Jésuite Lorrain, s'est distingué à la Chine par son zèle & ses travaux, depuis 1758 jusqu'en 1780, qu'il mourut à Peckin, après avoir publié un excellent *Catéchisme*, dont plus de 50 mille exemplaires circulent dans les provinces de ce vaste empire.

DOLMANS, (Pierre) Jésuite, natif des environs de Maëstricht, mort le 29 septembre 1751, a travaillé aux *Acta Sanctorum*, depuis 1736 jusqu'à 1739.

DOLON, Troyen, extrêmement léger à la course, qui ayant été envoyé comme espion au camp des Grecs, fut pris & tué par Diomede & Ulysse.

DOMAT ou **DAUMAT**, (Jean) avocat du roi au siege présidial de Clermont en Auvergne, étoit né dans cette ville en 1625. Il devint l'arbitre de sa province, par son savoir, par son intégrité, par sa droiture. Les solitaires de Port-Royal, avec lesquels il étoit beaucoup lié, prenoient ses avis, même sur les matières de théologie. Domat étoit à Paris durant la dernière maladie de Pascal. Il re